

Les producteurs laitiers réclament des comptes à Sodiaal

Le Télégramme Publié le 02 septembre 2022 à 06h00



Soumis à une flambée de leurs coûts de production, les éleveurs réclament une revalorisation d'au moins 60 € les 1 000 litres de lait. (Anthony Rouanet)

Le compte n'y est pas pour les producteurs de lait. Ils réclament l'ouverture d'une enquête parlementaire et l'intervention du médiateur des relations commerciales sur le prix du lait.

Dans les campagnes bretonnes, les animaux sortent fatigués d'un été de sécheresse. Les producteurs, eux, sont remontés. Réunis, ce jeudi soir, à Poullaouen (29), les éleveurs du Centre-Bretagne réclament des comptes à la Sodiaal, l'un des deux principaux collecteurs de lait en Bretagne. « Sodiaal tire le prix du lait vers le bas, en France », dénonce Jean Alain Divanac'h, le président de la FDSEA du Finistère.

Malgré l'annonce d'une nouvelle restructuration en début d'année, la coopérative - qui ne souhaite pas s'exprimer sur le sujet - n'entend pas la demande pressante de revalorisation du prix du lait réclamée pour faire face à l'augmentation du prix des matières premières depuis le début de la guerre en Ukraine, doublée des conséquences de la sécheresse.

« Nous avons besoin de savoir si nous pouvons acheter de l'aliment pour garder nos animaux », explique simplement Véronique Le Floch, présidente de l'organisation des producteurs de lait, à la Coordination rurale.

Parlementaires et médiateur saisis

Les transformateurs français font figure de mauvais élèves en Europe où les prix s'adaptent globalement à la situation du marché. C'est le cas notamment des Pays-Bas, de la Belgique et de l'Allemagne. Alors, les éleveurs bretons ont décidé de se mobiliser. Ils sollicitent l'intervention du médiateur des relations commerciales pour obtenir l'application de la loi Egalim 2, faute d'avancée dans les discussions engagées avec Sodiaal.

« Parallèlement, nous avons lancé des demandes, auprès des parlementaires, d'ouverture d'une commission d'enquête sur les comptes de la laiterie », explique le président de la FDSEA du Finistère. Il estime que l'attitude de Sodiaal nivelle les prix par le bas.

Le ton est donné, à deux semaines du Space, le salon de l'élevage organisé à Rennes où les éleveurs entendent réclamer des comptes à leurs collecteurs.

Sur fond de déprise agricole

Éleveur près de Quimper et militant de l'Association des producteurs de lait indépendants (Apli), Christian Hascoët y voit les conséquences d'une organisation de marché totalement dépassée. Il invite la profession à se pencher sur la question pour en finir avec les bas prix « alors que la France est l'un des pays européens à bénéficier d'une des meilleures valorisations du lait. »

Payés près de 440 € les 1 000 litres, les éleveurs réclament 60 à 100 € supplémentaires en application de la loi Egalim 2. Faute de quoi Véronique Le Floch n'aura pas d'autre solution que de diminuer la taille de son troupeau, l'hiver prochain, alors que la déprise menace de s'accroître en Bretagne. Les mesures « sécheresse » annoncées par le ministre de l'Agriculture et attendues en urgence ne seront pas suffisantes pour la profession, prête à se mobiliser pour se faire entendre.